

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 168 (2018)

Artikel: Tolochenaz (VD) - La Caroline : du mésolithique à l'époque romaine en passant par la nécropole du Boiron
Autor: Gallay, Audrey / Burri-Wyser, Elena / Menna, François
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung = Riassunto = Summary
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

Le site de *La Caroline* se trouve au sud du village de Tolochenaz, sur la terrasse lémanique dite de 30 mètres, aussi connue localement sous le nom de *Crêt du Boiron*. C'est à cet endroit qu'ont été mises au jour, dès 1823, les premières sépultures du Bronze final de ce qui allait devenir, par la suite, la célèbre nécropole du *Boiron*. Jusqu'en 1951, de nombreuses tombes ont été découvertes sur cette terrasse de 30 mètres, mais également et en plus grand nombre, sur la terrasse de 10 mètres, fréquemment à la faveur de l'extraction des sables et graviers. À l'issue des sondages mécaniques prescrits par la Section d'archéologie cantonale en prévision de l'extension d'une gravière, trois campagnes de fouilles extensives ont été réalisées entre 2009 et 2011 sur la totalité des terrains encore en place, soit une surface de plus de 23 000 m².

Quelle que soit la période concernée, seules les structures en creux sont conservées. Deux secteurs se distinguent par la nature et la densité des vestiges mis au jour. Le **secteur sud-ouest** (environ 3 400 m²) livre essentiellement des vestiges funéraires attribuables au Bronze final et à l'époque romaine regroupés sur une aire limitée en bordure de pente conduisant à la terrasse inférieure de 10 mètres. Dans le **secteur nord-est** (environ 20 000 m²) sont implantées près de 130 structures de combustion de types divers qui ne comportent que peu de mobilier archéologique. Bien qu'environ 45 % des vestiges mis au jour ne puissent être datés, les occupations attestées dans ce secteur s'étendent entre le Mésolithique récent et l'époque romaine en passant par le Néolithique moyen, le Bronze récent et La Tène ancienne.

Le **Mésolithique récent** est identifié uniquement par une datation radiocarbone réalisée sur un tronc de pin brûlé.

Une tombe à inhumation en coffre de bois, datée par radiocarbone du début de la **seconde moitié du 5^e millénaire**, a été mise au jour dans le secteur sud-ouest. Les seuls vestiges conservés du défunt sont deux dents. Quatre perles en lignite se trouvaient dans le comblement de la fosse.

La plus grande densité de vestiges appartient au **Néolithique moyen** pour lequel six datations radiocarbone mettent en évidence deux occupations rapprochées à la charnière entre les 5^e et 4^e millénaires. Elles sont représentées par au moins 37 structures en creux, dont une sépulture à crémation et des foyers de différentes

formes, attribuées soit sur la base du mobilier piégé, soit par des datations de charbons. Les vestiges se répartissent sur l'ensemble du secteur nord-est, qui couvre près de 20 000 m², avec des densités variables, mais plus importantes au nord de la zone. Ils témoignent d'un ou plusieurs habitats successifs avec une architecture sans poteaux porteurs. La sépulture secondaire à crémation, sise au sein de la plus grande concentration de foyers, se présente sous la forme d'une petite fosse subcirculaire comportant quelques esquilles d'os brûlé éparses appartenant à un individu adulte, ainsi que de la céramique et du silex qui présentent des stigmates de passage au feu.

Le mobilier est très homogène, avec une céramique très fragmentée, une industrie lithique lamellaire sur silex importé et quartz, ainsi que du matériel de mouture et de percussion. Il trouve des résonances dans le Néolithique moyen méridional et plus particulièrement le type La Roberte. Ces vestiges constituent un ensemble remarquable qui permet d'affiner la compréhension des changements culturels qui interviennent à la fin du 5^e millénaire et de mieux appréhender la formation du Cortaillod classique.

Le **Bronze récent** (BzD ou HaA) n'est représenté que par deux foyers en cuvette à pierres chauffées situés dans le secteur nord-est.

Les vestiges du **Bronze final** sont représentés par 23 structures dont l'essentiel forme une nécropole en usage entre le HaB1 ancien et le HaB3 récent, avec un gradient d'est en ouest. Les tombes, implantées dans le secteur sud-ouest, en bordure de la terrasse de 30 mètres, se répartissent entre 17 inhumations et une sépulture à crémation qui s'insèrent essentiellement entre deux fossés rectilignes. Ces vestiges font partie intégrante de la célèbre nécropole du *Boiron*.

Enrichie des découvertes de *La Caroline* et malgré l'ampleur des destructions anciennes, la nécropole du *Boiron* se compose désormais d'une cinquantaine de tombes bien documentées qui se répartissent en deux tiers d'inhumations pour un tiers de sépultures à crémation. Les inhumations de *La Caroline* doublent le corpus du *Boiron* répertorié par Alain Beeching et apportent un nouvel éclairage sur les aménagements internes des tombes en mettant en évidence des architectures mixtes de bois et de dalle(s). La longueur des fosses est particulièrement disproportionnée par rapport à l'espace occupé par le défunt, ce qui permettait certainement à deux officiants de se tenir au fond de la fosse.

Dans ces tombes, les défunts reposent sur le dos avec les membres inférieurs en extension, dans une position relativement standardisée où la disposition des bras est toutefois plus variable. Quelques exceptions peuvent être observées avec des individus reposant en position contractée sur le côté ou, dans un seul cas, sur le ventre. Il n'existe visiblement aucune distinction d'architecture ou de disposition du corps en fonction de l'âge ou du sexe des individus. L'exception notoire est la tombe d'un individu adulte de sexe masculin déposé dans un fossé, sur le ventre, au centre de la surface délimitée par un fossé circulaire plus ancien.

Les coffres de dalles contenant des offrandes déposés aux pieds ou au-delà de la tête du défunt, anciennement mis en évidence au *Boiron*, ne se retrouvent pas à *La Caroline*. Les tombes ne livrent généralement qu'un seul récipient. Sa disposition, très près du corps, permet par ailleurs de supposer qu'il contient un viatique. Le corpus céramique se compose ainsi de 17 formes reconnaissables. À l'inverse, les éléments de parure, en métal, verre et ambre, sont nettement plus nombreux et variés. Ils comprennent 36 perles en ambre, verre et faïence vitreuse ainsi que 23 objets en bronze appartenant à sept catégories : épingles, alêne, annelets, rasoirs, bracelets, bagues et anneaux de cheville. Ces différences de dotation et de rituels montrent la coexistence dans la région lémanique de quatre pratiques distinctes selon que le défunt est incinéré ou inhumé et qu'il est ou non accompagné d'offrandes de céramiques.

Deux petites fosses à crémation situées dans le secteur nord-est sont attribuées à **La Tène ancienne**. Elles sont comblées de résidus de crémation comportant des esquilles d'os brûlé et du mobilier métallique épars : fibule certosaïde, rivets et ardillon en bronze, crochet de ceinture triangulaire et anneau en fer. Ces deux structures s'inscrivent ainsi parmi les très rares attestations pour cette époque, à la fois de pratiques funéraires autonomes des tumuli hallstattiens, et du rituel de la crémation. Le mobilier, surtout l'agrafe de ceinture, renvoie à l'aire celtique du Rhin moyen et de la Champagne.

Pour l'**époque romaine**, 28 structures sont datées essentiellement entre la seconde moitié du 1^{er} siècle et le premier quart du 2^e siècle de notre ère. Parmi elles figurent des structures de combustion dispersées dans le secteur nord-est, dont l'occupation semble limitée à des fréquentations ponctuelles entre le 2^e siècle av. et la fin du 4^e siècle ap. J.-C.

Un peu plus de la moitié des vestiges compose un petit ensemble funéraire établi dans le secteur sud-ouest à proximité immédiate de la nécropole du Bronze final. Il est caractérisé par la pratique simultanée de la crémation et de l'inhumation. Cette dernière n'est toutefois représentée que par la sépulture d'un homme adulte dans les mains duquel ont été déposées deux monnaies. Les 16 autres structures renvoient à la pratique funéraire de la crémation et se présentent, à une exception près, comme des fosses simples contenant des résidus de crémation dans lesquels sont dispersés des esquilles d'os brûlé et du mobilier. Cet ensemble funéraire est formé, en plus de la tombe à inhumation, d'un bûcher en fosse auquel peut vraisemblablement être associé un trou de poteau, de quatre à huit sépultures secondaires et de cinq structures non sépulcrales.

De manière générale, le mobilier associé est peu abondant et fragmentaire. À l'exception d'un balsamaire en verre, de clous témoignant de trois paires de chaussures neuves et d'un possible coffret, tous les objets portent des traces de passage au feu. Une structure, par ailleurs implantée à l'écart des autres, livre un assemblage qui se distingue par la qualité et la quantité des objets. Il est composé d'un miroir en bronze et de douze récipients, dont la moitié est en verre.

Pour **conclure**, il est remarquable qu'à Tolochenaz, les terrasses lémaniques livrent autant de vestiges d'époques différentes. La densité de vestiges et l'absence de recouvrements permettent d'évoquer la présence d'éléments structurant l'espace visibles durant des centaines d'années. Il faut ainsi envisager l'existence de signalisations de surface de faible impact sur le sol qui ne nous sont pas parvenues, à l'exception notoire de deux fossés linéaires délimitant la nécropole du Bronze final. Cette observation est valable aussi bien pour le secteur nord-est et ses très nombreuses structures de combustion que pour les différentes phases du secteur funéraire sud-ouest. Quoi qu'il en soit, le *Crêt du Boiron* et la terrasse de 10 mètres située en contrebas devaient être propices aux passages comme à l'installation, encadrés par le ruisseau du Boiron et une source. Les occupations s'implantent ainsi en un lieu ouvert, facilement accessible, bordant les axes de circulation longeant les rives du Léman, et formant un promontoire s'avancant dans le lac.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Fundstätte *La Caroline* befindet sich südlich der Ortschaft Tolochenaz auf einer ca. 30 Meter breiten Terrasse oberhalb des Genfersees, in der Region auch bekannt als *Crêt du Boiron*. Hier wurden seit dem Jahr 1823 die ersten spätbronzezeitlichen Gräber freigelegt, die zu der später bekannten Nekropole *Le Boiron* gehören. Bis 1951 wurden zahlreiche Gräber auf dieser 30 m breiten Terrasse sowie in noch grösserer Anzahl weitere auf einer zweiten, 10 m breiten Terrasse entdeckt, und zwar regelmässig beim Kiesabbau. Nach den von der Kantonsarchäologie im Vorfeld der Erweiterung der Kiesgrube vorgeschriebenen Sondierungen wurden zwischen 2009 und 2011 auf dem gesamten noch unberührten Areal mit einer Ausdehnung von über 23 000 m² Grabungskampagnen durchgeführt.

Ungeachtet der Zeitstellung sind überall nur die vertieften Hohlformen erhalten geblieben. Durch die Art und die Dichte der Funde lassen sich zwei Sektoren unterscheiden. Im **südwestlichen Sektor** (ca. 3400 m²) fanden sich vor allem spätbronzezeitliche und römische Gräber in einem begrenzten Bereich am Rand des Hanges, am Übergang zur darunterliegenden 10 m breiten Terrasse. Im **nordöstlichen Sektor** (ca. 20 000 m²) befanden sich rund 130 Verbrennungsstellen, die nur wenig archäologisches Fundmaterial enthielten. Während ungefähr 45 % der gefundenen Spuren nicht datiert werden können, sind in diesem Sektor Siedlungsreste vom Spätmesolithikum, über das Mittelneolithikum, die späte Bronzezeit und die frühe Latènezeit bis hinein in die Römerzeit belegt.

Für das **Spätmesolithikum** gibt es nur einen Beleg, der durch die Radiokarbon-Datierung eines verbrannten Pinienstammes nachgewiesen werden konnte.

Im südwestlichen Sektor wurde eine Körperbestattung in einer Holzkiste freigelegt, die durch die Radiokarbon-Methode in den Beginn der **zweiten Hälfte des 5. Jahrtausends** datiert wurde. Die einzigen erhaltenen Reste des Toten sind zwei Zähne. In der Verfüllung der Grube fanden sich vier Perlen aus Lignit.

Die grösste Funddichte stammt aus dem **Mittelneolithikum**. Durch sechs Radiokarbon-Datierungen wurden zwei Belegungszeiten nachgewiesen, die der Wende vom 5. zum 4. Jahrtausend zugeordnet werden können. Zu ihnen gehören mindestens 37 Hohlformen, darunter eine Brandbestattung und Feuerstellen unterschiedlichster Form, die durch das Fundmaterial bzw. durch die Datierung der Holzkohle identifiziert werden konnten.

Die Reste sind über den gesamten nord-östlichen Sektor verteilt, der fast 20 000 m² umfasst, mit unterschiedlicher, im nördlichen Bereich erhöhter Funddichte. Sie geben Hinweise auf eine oder mehrere aufeinander folgende Siedlungen mit Gebäuden ohne tragende Pfosten. Das sekundäre Brandgrab befindet sich im Bereich der grössten Feuerstellendichte. Es besteht aus einer kleinen, nahezu runden Grube, in der vereinzelt einige Knochensplitter von einem adulten Individuum sowie Keramik und Silex mit Spuren von Feuereinwirkung nachweisbar waren.

Das Fundmaterial ist sehr homogen, bestehend aus stark fragmentierter Keramik, aus Steinartefakten in Form von Lamellen aus importiertem Silex und Quarz sowie aus Mahl- und Schlagwerkzeugen. Parallelen dazu finden sich im Mittelneolithikum südlicherer Regionen, insbesondere im Typus von La Roberte. Diese Reste bilden ein bemerkenswertes Ensemble, das wertvolle Informationen zu den kulturellen Veränderungen liefert, die sich am Ende des 5. Jahrtausends vollzogen, und zu einem besseren Verständnis zur Entwicklung des klassischen Cortaillod beiträgt.

Der **Anfang der späten Bronzezeit** (BzD oder HaA) ist nur im nordöstlichen Sektor durch zwei wannenförmige Brandstellen mit Steinen zum Erhitzen vertreten.

Die Reste der **späten Bronzezeit** setzen sich aus 23 Strukturen zusammen, im Wesentlichen bestehend aus einer zwischen dem frühen HaB1 und dem späten HaB3 genutzten Nekropole mit einem west-östlichen Gefälle. Die im südwestlichen Sektor, am Rand der 30 m breiten Terrasse befindlichen Gräber bestehen aus 17 Körperbestattungen und einem Brandgrab, die zwischen zwei gradlinig verlaufenden Gräben angelegt sind. Diese Reste gehören insgesamt zur bekannten Nekropole *Le Boiron*.

Trotz der früheren Zerstörungen umfasst die um die Funde von *La Caroline* bereicherte Nekropole *Le Boiron* rund fünfzig gut dokumentierte Gräber. Zwei Drittel davon sind Körpergräber, ein Drittel Brandbestattungen. Die Körpergräber von *La Caroline* verdoppeln das von Alain Beeching erstellte Corpus von *Le Boiron* und bringen neues Licht in die Grabkonstruktion, die hier aus einer Mischung aus Holz und Steinplatten besteht. Die Länge der Gruben steht in unproportionalem Verhältnis zur Fläche, die vom Toten eingenommen wird, und bot sehr wahrscheinlich ausreichend Platz für zwei Zelebranten während der Bestattung auf dem Grund der Grube.

In diesen Gräbern liegen die Toten in einer relativ standardisierten Weise auf dem Rücken mit gerade ausgestreckten Beinen, während die Position der Arme variieren kann. Einige Ausnahmen bilden Individuen in seitlicher Hockstellung sowie ein Fall einer Bauchlage. Es besteht offensichtlich keine Unterscheidung nach Alter oder Geschlecht der Toten bei der Art des Grabes oder der Grablage. Die einzige Ausnahme ist das Grab eines adulten männlichen Individuums, das in einer Grube in Bauchlage bestattet war, in der Mitte des von einem älteren runden Graben begrenzten Areals.

Steinkistengräber mit Beigaben zu Füßen oder beim Kopf des Toten, wie sie die älteren Funde in *Le Boiron* aufweisen, gibt es in *La Caroline* nicht. In den Gräbern befindet sich normalerweise nur ein Gefäss ganz nah am Kopf, was darauf hindeutet, dass es eine Wegzehrung für den Toten enthielt. Die Keramikfunde setzen sich somit aus 17 erkennbaren Formen zusammen. Schmuck aus Metall, Glas und Bernstein hingegen ist in grösserer Anzahl und Vielfalt vorhanden. Dazu gehören 36 Perlen aus Bernstein, Glas und glasartiger Fayence sowie 23 Bronzeobjekte, die sich in sieben Gruppen unterteilen lassen: Nadeln, Ahlen, Ringe, Rasiermesser, Armreifen, Fingerringe und Knöchelringe. Diese Unterschiede in der Beigabenart und der Bestattungssitte belegen, dass in der Region des Genfersees vier verschiedene Bestattungsarten koexistierten: Brand- oder Körperbestattungen mit oder ohne Beigaben von Keramik.

Zwei kleine Brandgrubengräber im nordöstlichen Sektor sind der **frühen Latènezeit** zuzuordnen. Sie sind aufgefüllt mit Resten der Kremation, darunter verbrannte Knochensplitter und vereinzelte Metallfunde: dem Certosa-Typus ähnliche Fibel, Nieten und Schnallendorn aus Bronze, dreieckiger Gürtelhaken und Ring aus Eisen. Diese beiden Strukturen gehören zu den sehr seltenen Belegen aus dieser Epoche, die zugleich die eigenständige Bestattungspraxis der hallstattzeitlichen Tumuli als auch die Bestattungssitte der Kremation aufweisen. Das Fundmaterial, insbesondere die Gürtelschnalle, verweist auf das keltische Gebiet im Mittelrheintal und in der Champagne.

Der **Römerzeit** sind 28 Befunde zuzuordnen, die im Wesentlichen in die Zeit von der zweiten Hälfte des 1. bis in das erste Viertel des 2. nachchristlichen Jahrhunderts datieren. Römisch sind auch die im nordöstlichen Sektor verstreuten Reste von Verbrennungsstellen, die allerdings sehr wahrscheinlich nur zu punktuellen Belegungen zwischen dem 2. Jh. v. Chr. und dem Ende des 4. Jhs. n. Chr. gehören.

Ein wenig mehr als die Hälfte der Reste gehört zu einem kleinen Grabensemble im südwestlichen Sektor in unmittelbarer Nähe zur spätbronzezeitlichen Nekropole. Charakteristisch für dieses Ensemble ist die Gleichzeitigkeit von Brand- und Körperbestattung. Letztere ist nur durch ein Grab eines erwachsenen Mannes vertreten, in dessen Händen sich zwei Münzen als Beigabe fanden. Die anderen 16 Befunde stehen mit der Brandbestattung in Zusammenhang und bestehen, bis auf eine Ausnahme, aus einfachen Gruben, die mit den Resten der Kremation und den darin verteilten verbrannten Knochensplittern sowie Beigaben verfüllt waren. Dieses Grabensemble besteht also insgesamt aus einem Körpergrab, einem Bustum-Grab, dem sehr wahrscheinlich ein Pfostenloch zugeordnet werden kann, vier bis acht Sekundärbestattungen sowie fünf nicht sepulkralen Befunden.

Allgemein lässt sich sagen, dass es nur wenige, fragmentarische Beigabenfunde gibt. Mit Ausnahme eines Balsamariums aus Glas, den Nägeln von drei Paaren neuer Schuhe und möglicherweise einer kleinen Kiste weisen sämtliche Objekte Spuren von Feuereinwirkung auf. Ein etwas abseits gelegener Befund hebt sich von den anderen durch die Qualität und Quantität der Fundobjekte ab, die aus einem Bronzespiegel und zwölf Gefässen bestehen, von denen die Hälfte aus Glas ist.

Abschliessend ist festzuhalten, dass die Terrassen in Tolochenaz über dem Genfersee eine bemerkenswerte Vielzahl an Funden verschiedener Epochen zu Tage gebracht haben. Die Dichte der Befunde und die Tatsache, dass es keine Überschneidungen gibt, erlauben die Annahme von strukturierenden Elementen, die in diesem Areal während Jahrhunderten sichtbar waren. Es liegt daher nahe, dass obertägige Markierungen vorhanden waren, die im Boden kaum Spuren hinterliessen und nicht mehr erhalten sind. Die einzige Ausnahme bilden die erwähnten beiden geradlinigen Gräben, die die spätbronzezeitliche Nekropole begrenzen. Diese Feststellung gilt ebenso für den nord-östlichen Sektor mit seinen zahlreichen Feuerstellen sowie für die verschiedenen Phasen im süd-westlichen Gräberbereich. Auf jeden Fall waren der *Crêt du Boiron* und die darunterliegende 10 m breite Terrasse, gesäumt von dem Bach Le Boiron und einer Quelle, ein geeigneter Platz für eine vorübergehende oder dauerhafte Belegung. Die Siedlungen befanden sich hier an einem offenen, leicht zugänglichen Ort, der mit einem Vorsprung in den See hineinragte, an den Verkehrsachsen entlang des Genfersees.

Traduction: Silvia Hirsch

RIASSUNTO

Il sito di *La Caroline* si trova a sud del villaggio di Tolochenaz, sulla cosiddetta terrazza del Lago Lemano, lunga 30 metri e conosciuta localmente anche con l'appellativo *Crêt du Boiron*. Qui furono scoperte, dal 1823 in poi, le prime tombe della tarda Età del Bronzo, che in seguito composero la famosa necropoli di *Boiron*. Fino al 1951 furono difatti scoperte molte sepolture su questa terrazza, come pure e in numero maggiore, sulla terrazza di 10 metri, entrambe spesso collegate all'estrazione di sabbie e ghiaie. Tra il 2009 e il 2011, al termine dei sondaggi meccanici prescritti dalla Sezione di Archeologia Cantonale, previsti dato l'ampliamento di una cava di ghiaia, sono state realizzate tre campagne di scavo su tutta l'area ancora intatta, ossia una superficie di oltre 23 000 m².

Indipendentemente dall'epoca, si sono però conservate solo le strutture cave. Due settori si distinguono per la natura e la densità dei reperti custoditi. Il **settore sud-occidentale** (circa 3400 m²) ha fornito principalmente resti funerari attribuibili alla tarda Età del Bronzo e all'Epoca romana, i quali sono raggruppati su un'area limitata lungo il pendio che porta alla terrazza inferiore di 10 metri. Nel **settore nord-orientale** (circa 20 000 m²) si trovano quasi 130 strutture di combustione di vario tipo che contengono pochi manufatti. Anche se circa il 45% delle testimonianze rinvenute non può essere datato, le occupazioni attestate in questa zona si estendono tra il Mesolitico recente e l'Epoca romana, attraversando il Neolitico medio, la tarda Età del Bronzo e La Tène antica.

Il **Mesolitico recente** è riscontrato solamente grazie ad una datazione al radiocarbonio effettuata su un tronco di pino bruciato.

Nel settore sud-occidentale è stata messa alla luce una tomba ad inumazione, deposta in un sarcofago in legno e datata al radiocarbonio agli inizi della **seconda metà del V millennio**. Del defunto si sono conservati solo due denti e nel riempimento della fossa sono state trovate quattro perle in lignite.

La più alta densità di resti appartiene al Neolitico medio, durante il quale si sono susseguite due occupazioni attorno alla fine del V e inizio del IV millennio, come attestano sei datazioni al radiocarbonio. Le occupazioni sono rappresentate da almeno 37 strutture in fossa, di cui una sepoltura a cremazione e dei focolari di varie forme, databili o dal materiale rinvenuto o dai carboni. I reperti sono distribuiti su tutto il settore nord-orientale, che si

estende all'incirca per 20 000 m², con densità variabili, seppur ben concentrati a nord della zona. Testimoniano uno o più insediamenti successivi, caratterizzati da un architettura senza pali portanti. La deposizione secondaria, ossia la tomba a cremazione posta all'interno della concentrazione maggiore dei focolari, si presenta come una piccola fossa ovale, che racchiude qualche scheggia di ossa sparse, relative ad un individuo adulto, nonché frammenti di ceramica e elementi di selce che presentano tracce dovute al contatto con il fuoco.

Il materiale è molto omogeneo, con ceramiche molto frammentate, un'industria litica lamellare su selce e quarzo importati, ma anche strumenti usati per la scheggiatura e la fabbricazione di strumenti. Si trovano risonanze coi materiali del Neolitico medio meridionale e in modo particolare con il tipo *La Roberte*. Questi reperti costituiscono un lotto di notevole interesse, in grado di migliorare la comprensione dei cambiamenti culturali che intervengono alla fine del V millennio e di identificare meglio la formazione del Cortaillod classico.

Il **Bronzo recente** (BzD o HaA) è composto solo da due focolari in fossa con pietre alterate termicamente, situate nel settore nord-orientale.

I reperti del **Bronzo finale** sono rappresentati da 23 strutture, la maggior parte delle quali formano una necropoli, usata tra l'HaB1 antico e l'HaB3 recente, con un'angolazione da est a ovest. Le tombe si suddividono in 17 inumazioni e una cremazione e sono ubicate nel settore sud-occidentale, ai margini della terrazza di 30 metri. Si incastrano prevalentemente tra due fossati diritti e sono parte integrante della celebre necropoli di *Boiron*.

Arricchita dalle scoperte sul sito *La Caroline* e nonostante la portata delle perturbazioni passate, la necropoli di *Boiron* si compone da cinquanta tombe ben documentate, di cui due terzi sono sepolture ad inumazione e un terzo sepolture a cremazione. Le sepolture di *La Caroline* raddoppiano il lotto del *Boiron*, documentato da Alain Beeching e forniscono nuovi spunti sull'organizzazione interna delle strutture funerarie, evidenziando architetture miste con legno e lastre di pietra. La lunghezza delle fosse è particolarmente sproporzionata rispetto allo spazio occupato dal defunto, verosimilmente per permettere a due officianti di stare in fondo al pozzo.

In queste tombe, i defunti riposano sul dorso con gli arti inferiori in estensione, ossia una deposizione relativamente standardizzata, dove la posizione delle braccia è solitamente più variabile. Alcune eccezioni possono

tuttavia essere osservate, con individui che giacciono in una posizione fetale (sul lato) o, in un caso, in posizione prona (sulla pancia). Non è stato possibile fare una distinzione di architettura o tipo di deposizione, correlando l'età o il sesso degli inumati. L'unica famosa eccezione riguarda la tomba di un individuo maschile adulto sepolto prono in una fossa, nel mezzo di una superficie delimitata da un fossato circolare, precedente.

Non sono state evidenziate a *La Caroline* tombe in lastre di pietra contenenti delle offerte deposte ai piedi o dietro la testa del defunto, evidenziate in precedenza nella necropoli di *Boiron*. Nelle sepolture solitamente vi è solamente un contenitore e la sua ubicazione molto prossima al corpo, suggerisce che serviva per un viatico. Il lotto di ceramica si compone dunque di 17 recipienti riconoscibili. Per contro gli artefatti decorativi, in metallo, vetro e ambra sono più numerosi e diversificati. Raggruppano 36 perle di ambra, vetro e pasta di vetro, nonché 23 oggetti in bronzo appartenenti a sette categorie distinte: spille, punteruoli, lesine, rasoi, bracciali, anelli e cavigliere. Queste differenze nei materiali e nei rituali mostrano la coesistenza nella regione del lago Lemano di quattro pratiche funerarie diverse, rispetto al tipo di sepoltura, inumazione o cremazione, e della dotazione con o senza vasellame ceramico.

Due fosse a cremazione di dimensioni ridotte, situate nel settore nord-orientale sono databili al periodo **La Tène antico**. Nel riempimento si sono trovate dei residui di combustione con schegge di ossa bruciate e oggetti metallici sparsi: una fibula di tipo certosa, rivetti e spilli in bronzo, fibbia di cintura triangolare e anello in ferro. Queste due strutture costituiscono delle testimonianze rare per l'epoca sia per quanto riguarda le pratiche funerarie autonome rispetto ai tumuli halstattiani, sia per il rituale ad incinerazione. Il corredo soprattutto la fibbia, fa riferimento all'area celtica del Reno medio e della Campagna.

Per quanto concerne l'**Epoca romana**, segnaliamo 28 strutture, le quali sono datate principalmente tra la seconda metà del I secolo e il primo quarto del II secolo d.C. Tra queste figurano strutture di combustione sparse nel settore nord-orientale, la cui occupazione sembra attestare una frequentazione puntuale, tra il II secolo a.C. e la fine del IV secolo d.C.

Poco più della metà delle testimonianze compone un piccolo complesso funerario, ubicato nel settore sud-occidentale, adiacente alla necropoli del Bronzo finale. Si caratterizza dalla pratica contemporanea di sepolture a

cremazione e ad inumazione. Quest'ultima è però rappresentata solamente da una tomba, contenente un uomo adulto nelle cui mani sono state deposte due monete. Le altre 16 strutture, eccezion fatta per una di queste, seguono la pratica della cremazione e si presentano come semplici fosse, all'interno delle quali troviamo residui di combustione, con schegge di ossa bruciate e materiale sperso. Questo insieme è da collegare dunque alla sepoltura citata, al rogo in fossa al quale sembra essere associato una buca di palo, ad alcune sepolture secondarie, da quattro a otto, e a cinque strutture non funerarie.

In generale il corredo associato è scarso e frammentario. A parte un balsamario in vetro, chiodi che attestano tre paia di scarpe nuove e un possibile scrigno, gli altri oggetti sono rovinati dal fuoco. Una struttura, tra l'altro discosta dalle altre, si distingue per la qualità e la quantità di artefatti custoditi, quali uno specchio in bronzo e dodici recipienti, di cui la metà è in vetro.

Per concludere sottolineiamo quanto siano interessanti i ritrovamenti sulle terrazze di Tolochenaz, relativi a svariate epoche distinte. La densità dei reperti e l'assenza di sovrapposizioni, permettono di evocare la presenza di elementi in grado di rappresentare lo spazio visibile nel corso di centinaia di anni. Occorre supporre dunque l'esistenza di marcatori di superficie, che devono aver avuto un debole impatto nel suolo, siccome non è stato possibile metterli in evidenza, fatta eccezione per i due fossati lineari, che delimitano la necropoli del Bronzo finale. Questa osservazione è valida sia per il settore nord-orientale, con le sue numerose strutture di combustione, sia per le varie fasi del settore funerario sud-occidentale. In ogni caso la *Crêt du Boiron* e la terrazza di 10 metri ai piedi del pendio, racchiusa dal ruscello del Boiron e da una fonte, dovevano essere propizi ai transiti e all'istallazione umana. Il sito, ripetutamente occupato, si situa dunque in un luogo aperto, facilmente accessibile, lungo le vie di transito adiacenti alle rive del lago Lemano, formando un promontorio che si protende nel lago.

Traduction: Aixa Andreetta

SUMMARY

The site of *La Caroline* is situated south of the village of Tolochenaz, on the so-called 30 metre Lemanic terrace, also locally named *Crêt du Boiron*. It was exactly here that the first Late Bronze Age graves were found in 1823 in what would become the famous graveyard of *Le Boiron*. Until 1951, many graves were found on the 30 metre terrace as well as on the 10 metre terrace mostly during sand and gravel extraction works. After mechanical soundings required by the cantonal archaeological service because of the extension of a gravel pit, three extensive archaeological excavation campaigns took place from 2009 to 2011 on what was left of the original piece of land extending on a surface of more than 23 000 m².

For whatever period, only the hollow structures were preserved. Two sectors stand out due to the nature and abundance of the archaeological remains. The **south-western sector** (about 3400 m²) mainly included funerary remains of the Late Bronze Age and the Roman period located in a limited area bordering the slope leading to the lower 10 metre terrace. The **northeastern sector** (about 20 000 m²) contained 130 combustion structures of different kinds with very little archaeological finds. Although 45% of the remains cannot be dated, the human occupation in this sector lasts from the Mesolithic to the Roman times, with remnants of the Middle Neolithic, Recent Bronze Age and Early La Tène periods.

The **Recent Mesolithic** could be identified owing to a radiocarbon date carried out on a burnt trunk of a pine tree.

One burial in a wooden coffin, unearthed in the southwestern sector, belongs to the beginning of the **second half of the 5th millennium** according to its radiocarbon dating. The only finds left were two teeth belonging to the deceased. Four lignite pearls were found in the filling of the grave pit.

The largest part of the remnants belongs to the **Middle Neolithic**. Six radiocarbon dates allow identifying two close occupations at the interface of the 5th and 4th millennia. They are represented by at least 37 hollow structures, amongst which a cremation burial and hearths of different forms, attributed to this period either on the basis of the associated finds or by the means of charcoal dating. The remnants are found on the whole northeastern sector which covers over 20 000 m², but are more

abundant in the northern part of this zone. They bear witness to one or several consecutive settlements built without support posts. The secondary cremation burial, found amongst the greatest concentration of hearths, was a small sub circular pit containing some burnt bone splinters of an adult individual, as well as pottery and flint that carry scars due to the combustion.

The material is homogeneous: the pottery is very fragmented; the lithic finds are composed of flaked imported flint or quartz objects as well as grinders and striking tools. It finds resonance in the southern Middle Neolithic and more particularly with the La Roberte type. The finds can be considered as an exceptional ensemble leading to a better understanding of the cultural changes occurring at the end of the 5th millennium and the formation of the Classical Cortaillod.

The **Recent Bronze Age** (BzD or HaA) is present with only two slightly hollowed hearths with heated stones in the northeastern sector.

The **Late Bronze Age** remnants are composed of 23 structures of which most belong to a necropolis of the ancient HaB1 and recent HaB3, extending from east to west. The tombs located in the southwestern sector on the edge of the 30 metre terrace, count 17 inhumations and one cremation burial lying between two straight ditches. They are part of the famous cemetery of *Le Boiron*.

Supplemented with the discoveries made at *La Caroline* and notwithstanding previous destruction, the cemetery of *Le Boiron* now counts around fifty well documented tombs, of which two thirds are inhumations and one third cremations. The inhumations found in *La Caroline* double the amount included in the ensemble of *Le Boiron* identified by Alain Beeching and shed light on the internal arrangements of the tombs by highlighting a mixed architecture of wood and stone slabs. The length of the grave pits is particularly disproportional in relation to the space needed by the deceased, leaving enough room for two officiants to deposit the body in the tomb.

In these tombs, the dead rest on their backs with extended lower limbs, in a relatively standardized position although the arrangement of the arms may vary. Some exceptions have been observed of individuals lying on their side in a contracted position or, as in one case, lying face down. There seems to be no difference of architecture or disposition of the body depending on the age or gender of the individuals. The well-known

exception is the tomb of a male adult placed in a pit, on his belly, in the centre of a surface enclosed by an older circular ditch.

The tombs made of slabs enclosing offerings at the feet or at the head of the deceased, like those found previously in *Le Boiron*, do not exist in *La Caroline*. Usually only one vessel was found in the graves. Its place, in close contact with the body, refers to its role as a gift. The ensemble of potteries delivered 17 recognizable forms. By contrast, the finery made of metal, glass and amber, are plentiful and varied. These elements of adornment include 36 pearls made of amber, glass and glass-like faience as well as 23 bronze objects divided into seven categories: pins, awl, ringlets, razors, bracelets, rings and anklets. The differences observed in the depositing and the rituals show that four distinct practices coexist in the Lemanic region based on whether the deceased was interred or incinerated and whether a vessel accompanied him in his grave or not.

Two small cremation pits found in the northwestern sector belong to The **Early La Tène** period. They are filled with remnants of the incineration such as splinters of burnt bone and scattered metal objects: a Certosa-like fibula, rivets and a bronze fibula pin, a triangular belt-hook and an iron ring. These two structures count among the very rare evidence, for this period, of funerary practices without any relation to Early Iron Age tumuli and of the ritual of cremation. The archaeological objects and particularly the belt-hook refer to the Celtic area of the Middle Rhine and the Champagne.

For the **Roman period**, 28 structures can be dated mostly between the second half of the 1st century and first quarter of the 2nd century AD. Some of these structures, mostly hearths, are scattered over the surface of the northeastern sector which seems to have been occasionally frequented from the 2nd century BC to the end of the 4th century AD.

About more than half of the archaeological remains consist in a small funerary ensemble found in the southwestern sector adjoining the Final Bronze Age cemetery. It is characterized by a simultaneous use of cremation and inhumation. The single inhumation is one of an adult man in whose hands two coins were placed. The other structures correspond to the funerary practice of cremation and present - with one exception - simple pits with remnants of the incineration such as burnt bone splinters and funerary objects. Four to eight of them correspond to secondary burials, five others are non

funerary structures. This ensemble is completed by the presence of a funeral pyre in a pit probably associated with a post-hole.

In general, the associated material is scarce and fragmented. Except for a glass cosmetic jar, nails belonging to three pairs of new shoes and a probable casket, all the objects carry traces of having been burnt. One structure, placed away from the others, delivered a group of objects which distinguishes itself by its quality and quantity. It is composed of a bronze mirror and twelve vessels of which half are made of glass.

To **conclude**, it is outstanding that at Tolochenaz, the Lemanic terraces deliver so many remnants of different periods. The density of these remains and the absence of overlaps indicate the presence of visible elements structuring the landscape during hundreds of years. Therefore, the existence of markings on the surface has to be considered, even though they had little impact on the ground and have since then disappeared, except for two straight ditches demarcating the Final Bronze Age cemetery. This has been observed in the northeastern sector with its numerous combustion structures as well as for the different phases of the southwestern funerary sector. In any case, the *Crêt du Boiron* and the 10 metre terrace lying downhill must have been favourable for passing and settling, flanked by the Boiron stream and a spring. The occupations establish themselves in an open space, easily accessible, near circulation axes along the banks of the lake of Geneva, and forming a promontory overlooking the lake.

Traduction: Cynthia Dunning

